



École du Val-de-Grâce

Église du Val-de-Grâce
XXXII^{ème} saison d'orgue • XXVII^{ème} saison des Heures Musicales

dimanche 3 novembre 2024, 17h30

Une histoire du cool...


**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



I. Neuf nuances de cool

Huit pièces pour trompette et orgue, de Jean Langlais (1907-1991)

- Cantabile
- Vivo
- Modéré
- Andante
- Adagio
- [Sans indication de mouvement]
- Allegro
- Allegro vivace

« First song », de Charlie Haden (1937-2014)

II. Deux invitations au cool

« Simbolo di pace », de Robert M. Helmschrott (né en 1938)

« Bourdon en Ut », de Pierre-Marie Bonafos (né en 1967)

III. Cinq façons de laisser vibrer le cool

Un florilège *cool*

- Un arioso (BWV 156 et 1056) d'après Johann Sebastian Bach (1685-1750)
- Une « Folia » (traditionnel du xv^{ème} siècle)
- Un quatrième prélude de Frédéric Chopin (1810-1849)
- Un adagio d'Albinoni d'après Remo Giazotto (1910-1998)

« Etc. » de Pierre-Marie Bonafos (né en 1967)

Pierre-Marie Bonafos, saxophone
Bertrand Ferrier, organiste de St André-de-l'Europe

« *La paix intérieure permet d'atteindre un calme absolu, un silence où, après avoir parlé, le bavard se tait, et celui qui aurait pu prendre la parole reste silencieux.* »
Robert M. Helmschrott, « Introduction » à *Simbolo di pace*

S'il est un mot et une idée que nul n'associerait spontanément à l'orgue, c'est bien le *cool*. Armé de son sax soprano, Pierre-Marie Bonafos a accepté de s'associer à Bertrand Ferrier pour démontrer que cette prévention est infondée.

Ce récital – opportunément programmé en point d'orgue aux vacances... – veut donc **raconter une histoire du cool**, défini comme un état

- calme,
- détendu et
- doux.

Ennuyeux, en somme ? Au contraire ! **Le cool est le comble**

- de l'exotisme,
- du jubilatoire et
- du polymorphe

dans une vie où, bien souvent, tout est davantage

- stress,
- bousculade et
- précipitation

que **calme, luxe et volupté**. Le *cool*, c'est

- l'art de faire un pas de côté pour se poser dans la nuance de *cool* qui nous convient,
- la capacité à se laisser saisir par un bien-être inattendu quand nous y invite le *cool*,
- le moment magique où, lorsque vibre le *cool*, sans forcément planer sur des cimes mystiques, l'homme s'élève au-dessus du grouillement perpétuel qui anime ses congénères.

À contre-courant

- de l'agitation,
- du clinquant et
- de la *hype* autoproclamée (le pseudo *cool*),

Pierre-Marie et Bertrand n'ont pas peur de **ruer paisiblement** contre

- la hâte,
- le brassage d'air compulsif et
- les cavalcades.

Selon les termes à la mode censés être *cool*, ils proposent une « **expérience de concert** » où chaque spectateur est invité moins à écouter qu'à vivre le *cool*. L'objectif ? Partager un instant suspendu où chacun serait libre de goûter

- le bercement hypnotique d'un hymne minimaliste,
- le déploiement progressif d'un thème émergent,
- la ruse bienfaisante qui transforme un bourdon – à la fois note tenue et mélancolie intérieure – en sourire rayonnant,
- la joie d'une mélodie simple surgissant du silence,
- la beauté de variations refaçonant petit à petit un air connu en transe extatique,
- la capacité d'un motif à nous projeter instantanément dans un état de bien-être,
- la redécouverte du plaisir du son à travers des harmonies saisissantes...

En **trois parties** enchaînées et articulées autour du balancement entre

- musique écrite, improvisation et (presque) tout ce qui se peut glaner entre les deux pôles,
- *golden hits* revisités, redécouverte du patrimoine et créations,
- pièces conçues pour orgue et saxophone ou tranquillement investies par ces instruments,

Pierre-Marie et Bertrand, loin de se contenter d'une panoplie lisse de musiques planantes (c'est pas trop leur tempérament !), vous invitent à une **séance surprenante... et résolument cool**.

Biographies

Après avoir obtenu le diplôme supérieur de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris, **Pierre-Marie Bonafos** s'est consacré à ses passions : la musique (il maîtrise tous les saxophones, la clarinette basse et une flopée d'autres instruments), la composition et les arrangements (pendant le confinement, il a écrit et enregistré une version jazz des Tableaux d'une exposition de Moussorgski) et l'enseignement (il a été professeur de saxophone, de jazz et d'improvisation au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Gennevilliers pendant 22 ans...). Fan de jazz, passionné de big band, celui qui a été le saxophoniste préféré de l'Orchestre philharmonique de Radio-France a aussi exploré avec sa compagne organiste les merveilles de la musique savante-mais-pas-toujours-si-sage – audaces qui ont eu l'honneur d'être invitées à l'église de la Madeleine à Paris.

Organiste-conférencier du musée national de la Renaissance d'Écouen pendant douze ans, **Bertrand Ferrier** est organiste de Saint-André de l'Europe (Paris 8) depuis plus de vingt ans et adjoint aux grandes orgues de la collégiale Saint-Martin de Montmorency (Val-d'Oise) depuis plus de dix ans – cette expérience lui a inspiré *L'Homme qui jouait de l'orgue* (Max Milo). En tant que concertiste, il s'est notamment produit aux grandes orgues de Saint-Eustache et de Saint-Augustin, de la cathédrale de Gap, des collégiales d'Eu, de Pézenas et de Vernon, de l'abbaye de Royaumont et de l'église Sainte-Julienne de Namur. Voilà de nombreuses années, qu'il « collabore » régulièrement avec Pierre-Marie Bonafos pour des projets de musique très classique, très jazz, très chanson, et parfois un peu des trois à la fois : c'est cool.